



Marseille, le 14 juin 2007

M. Zvi AMMAR
Président du Consistoire Israélite de Marseille
Messieurs les Administrateurs
Consistoire Israélite de Marseille
117-119, rue Breteuil
13006 Marseille

N ref : 29/06/07 CCIM Courrier RAR

Monsieur le Président,
Messieurs les Administrateurs,

A la suite de votre courrier en date du 12 avril 2007 et en complément de notre réponse en date du 29 mai 2007, nous souhaitons pour compléter votre information, vous apporter les précisions suivantes concernant l'histoire et la fonction de notre local.

Un triple sanctuaire :

- Le grand Temple Breteuil, monument phare de la Communauté Juive au sein de la cité, abrite la « Chéh'ina » (la présence divine) et ce, depuis 150 ans environ.
- Dans sa cour Sud, nous trouvons l'espace consacré aux âmes des déportés Juifs de la ville.
- Dans sa cour Nord, nous entendons le souffle et les rires joyeux des enfants et des jeunes Eclaireurs et Eclaireuses Israélites sous leur « tente de Jacob ».
- L'un fait écho à l'autre. La jeunesse bien vivante est la revanche sur les désastres du passé.

Un lieu unique chargé d'histoire :

Avant guerre et jusqu'après la guerre, la cour Sud du 8 impasse Dragon était le siège des EIF. Le Consistoire le déplaça il y a 57 ans dans le local sous la Grande Synagogue (salle voûtée) du n°6 et ce, pour installer à sa place les oratoires des différents rites levantins, de l'Europe Centrale et de l'Est puis d'Afrique du nord.

Nous voici en présence d'une rare continuité au sein du judaïsme marseillais, fidèle à son passé fait de grandeur et entaché par la « Catastrophe », soucieux de s'épanouir dans un présent structuré aux côtés de l'institution qui représente le culte et dont l'avenir dépend de la formation de sa jeunesse, futurs cadres communautaires et citoyens.

Ce lieu fut le refuge clandestin en zone Sud du rabbin Samy Klein aumônier des EI (fusillé par les Allemands) et du grand rabbin René Hirschler, aumônier national du Consistoire (mort en déportation).

Solidarité des cinquante dernières années :

➤ 1^{er} étape : la Renaissance

Après la guerre et la Shoah, le Consistoire exsangue mais renaissant grâce à la volonté de ses présidents successifs et celle du Grand Rabbin Salzer, grand ami et très proche des EIF,

décide, dans le cadre de sa mission d'offrir un local aux jeunes descendants directs des déportés ou rescapés juifs marseillais. Ainsi ils surent "transmettre" et permettre à notre jeunesse de rester juive.

Ce n'est pas un hasard si la meute des louveteaux est "la meute du sentier retrouvé", comme après l'Inquisition, la Kabbale fut le sentier retrouvé.

Les derniers témoins vivants, membres des consistoires de l'époque, comme Sylvio Benveniste, Edmond Nadjari, auxquels se sont joints Claude Misrachi, Henri Israël, Jacky Mocate, Jean Illel, Charles Belaïche, Robert Mizrahi, leurs épouses anciennes éclaireuses et bien d'autres, attestent encore aujourd'hui des engagements du Consistoire vis-à-vis des EIF.

En 1957, les EIF construisent le local actuel avec l'aide financière du Consistoire et du FSJU sur l'ancienne imprimerie du père de Roger KLOTZ dont les travaux sont suivis par Claude Misrachi et Robert Mizrahi.

Ce n'est que justice rendue au seul mouvement de jeunesse juif d'après guerre, héritier direct de leurs chefs et héros de la Résistance, sous le nom clandestin de la « Sixième ».

Robert Gamzon (Castor) à Paris, est à la pointe des combats de la Résistance et de la cache des enfants juifs dans toute la France.

Ce lieu de la France combattante localisé à Marseille au 117, rue Breteuil, comptait de grands personnages comme Marc Haguenu (Colombe), Beno Farhi (Loup) Henri Wahl (Chamois), Denise Sickierski née Caraco (Colibri).

Depuis ces temps difficiles, les EIF ont gagné le respect des autres mouvements scouts et des autorités municipales.

Roger Eisinger (Catapulte) homme de lettre provençal sous le nom d' Emmanuel Eydoux, posa avant guerre par son enseignement et son dynamisme les fondements des EIF à Marseille puis en Algérie à Constantine avec Georges Fhal (Boulette).

➤ 2ème étape : L'intégration dans la continuité

Dès 1962-1963, les EI de Marseille se sont portés à la pointe de la lutte pour l'intégration coûte que coûte, des rapatriés d'Algérie dans la cité et pour la fusion entre le mouvement local et son homologue d'Algérie.

Ce fut spontané grâce aux anciens marseillais qui ont « rempli » pour s'associer à Roland Draï (Bélier), Jacques Bakouche (Belette), Albert Guigui (Pécari) auxquels se sont également joints leurs femmes très engagées et d'autres cadres non moins volontaires d'Egypte, du Maroc et de Tunisie. Les EIF ont été le ferment de la fusion des communautés, avec d'autres, et les enfants du très regretté Marcel Revah (Cabri) en sont le témoignage.

Ainsi, dans ce même local, remodelé de leurs mains, des jeunes de toutes conditions sociales et de tous âges ont perpétué « l'école de la vie » nécessaire à l'épanouissement d'une communauté nouvelle tolérante et ouverte aux autres.

Les EI : une école de vie et de réussite :

Des EI est né le DEJJ au plan national ; les EI ont reçu au plan local leur formation religieuse au Talmud Torah de Breteuil tout proche. Les mariages des chefs EI furent et restent parmi les grands moments du temple de la rue Breteuil.

Les EI, ce sont aussi Léon Eskénazy (Manitou) rabbin et pédagogue, le grand rabbin Joseph Sitruk (Taureau assis), Frédéric Hammel (Chameau) fondateur du 1er Kibboutz EIF en Israël, Anne-Marie Revkolevski directrice de la Fondation pour la mémoire de la Shoah, Jacky FREDJ directeur du Mémorial de la Shoah et des centaines de cadres des grandes institutions françaises laïques ou religieuses, sans oublier les milliers de chefs d'entreprises, chercheurs, scientifiques, philosophes, juristes, rabbins, et créateurs en France et en Israël.

Les EIF aujourd'hui :

En France, ils concernent plusieurs milliers de familles dont plusieurs centaines à Marseille. Le respect de la tradition dans la modernité a été, est, et sera toujours caractérisé par le « minimum commun » qui enseigne fondamentalement le respect de l'autre. L'uniforme est le symbole de l'égalité sociale. L'emblème des EI, les 2 lions de Judah gardiens des Tables de la Loi, démontre l'attachement à l'histoire, à l'enseignement, et à la pensée juive.

En conclusion :

La reconnaissance et la fidélité des EI vis-à-vis du Consistoire de Marseille, et des membres de la communauté et autres institutions a été sans faille.

Plusieurs membres du Consistoire proviennent des EI. Le Consistoire a reconnu la nécessité de ce mouvement engagé dans le respect de la tradition, de la citoyenneté, de la transmission de l'enseignement de la Shoah et du soutien indéfectible à l'existence de l'Etat d'Israël.

Il ne peut y avoir d'EIF sans la communauté mais sans les EIF la communauté ne serait plus elle-même.

Le mouvement Scout en général et le mouvement des Eclaireurs Juifs en particulier sont le garant du respect d'autrui et de l'harmonie des peuples.

Depuis exactement 84 ans cette année, la communauté juive et les pouvoirs publics en sont fiers.

A Marseille, la première génération des EIF disparaît peu à peu, le local des EIF reste comme la preuve toujours vivante de son dévouement, de son courage, de son amour pour la communauté juive de sa ville.

Ce local, dans ses moindres recoins, n'est pas fait que de pierres et de bois, il est construit d'engagements moraux et matériels de tous les Consistoires consécutifs depuis 50 ans et cela ne saurait en aucun cas être remis en cause pour quelque motif que ce soit par respect de la parole donnée, de la mémoire des anciens et de la confiance en l'avenir.

Les EIF n'ont jamais failli à leur devise ni à leurs engagement au service du Chalom entre juifs et entre les hommes et femmes de bonne volonté de toutes origines. Sa devise n'a pas une ride et s'exprime encore pour longtemps en terme d'optimisme :

« Eclaireuses, Eclaireurs Israélites de France, pour le bien, toujours prêts ! »

Ce courrier, Monsieur Le Président du Consistoire, Messieurs les Membres du Conseil d'Administration a été rédigé pour votre information par l'A3EEIF (association des Amis et Anciens EEIF). Il a reçu l'agrément des signataires particulièrement attachés à ce local.

Recevez nos salutations les meilleures et l'assurance de notre chalom.

Pour l'A3EEIF, son Président : Laurent MIZRAHI